

DOSSIER CARACTERISTIQUES ELEVES

GUIRAMAND

Licence 3 : groupe TD3

ELISA

Professeur : GADE Jean

Epreuve : Méthodologie de l'enseignement

Actuellement en licence 3 mention Education et Motricité, j'effectue mon stage au sein du collège La Durantière, situé à Nantes.

Vous trouverez dans ce dossier les variables indépendantes dites « froides » c'est-à-dire les caractéristiques générales sur l'établissement et sur la classe, puis, les variables semi-dépendantes dites « tièdes » qui correspondent aux caractéristiques de la classe de 3^{ème} 2. Pour finir, je présenterai les variables dépendantes dites « chaudes » qui correspondent aux caractéristiques motrices, méthodologiques et sociales des élèves en savate boxe française.

I° Les caractéristiques froides

A. Présentation du collège :

Le collège de La Durantière est un collège classé comme Réseau d'Education Prioritaire (REP). **Il participe à l'éducation des jeunes en difficultés sociales et en situation de handicap.**

En ce qui concerne l'organisation pédagogique, l'établissement compte environ 370 élèves répartis sur les quatre niveaux de l'enseignement secondaire (6^{ème} – 5^{ème} – 4^{ème} – 3^{ème}).

Dans le collège, il existe **des classes à profil particulier** à savoir :

- 3 classes REP par niveau qui sont constituées d'un effectif moyen de 20 élèves, pouvant aller jusqu'à 24.
- Une classe SEGPA par niveau (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) qui compte une quinzaine d'élèves.
- Une classe spécialisée APAJH en 4^{ème} et 3^{ème}. (Elèves handicapés intégrés dans des classes ordinaires).
- 2 classes ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) à savoir une classe TFA (Trouble Fonctionnel de l'Apprentissage) et une classe TFM (Trouble Fonctionnel Moteur).
- et une classe passerelle.

On constate donc **une diversité du public** avec des élèves handicapés et valides tous d'origines nationales diverses (Magrébines, Turques, Antillaises, Vietnamiennes et Françaises). Mais, il est important de noter que cette diversité ne nuit pas au climat scolaire. Au contraire, les différentes communautés raciales se respectent et il n'existe pas de moquerie vis-à-vis des élèves handicapés. Tous les élèves sont donc intégrés et acceptés et chacun apprend ainsi à vivre « la différence » en s'enrichissant au contact des camarades qu'il côtoie dans la cours de récréation, mais aussi autour de projet commun.

En revanche, il existe au sein du collège **des comportements et des motivations variés**. En effet, le comportement de certains élèves est naturellement tourné vers le jeu et le refus de l'école, alors que d'autres ont un comportement scolaire. D'ailleurs, cette hétérogénéité des comportements se traduit au niveau des compétences ; seulement 37 élèves, sur 62 inscrits, sont diplômés du brevet national en 2015. (Soit 60% des élèves admis au diplôme national du brevet en 2015).

B. Présentation de la classe :

La classe de 3^{ème} 2, globalement passive présente un effectif réduit : on compte 8 filles et 9 garçons, soit 17 élèves âgés de 14 à 16 ans.

Voici les caractéristiques des élèves sur les différents plans :

Sur le plan économique et social :

- $\frac{3}{4}$ des parents sont au chômage et $\frac{1}{4}$ sont employés.
- 1 élève est en foyer turque (Emiran est encadré par un éducateur).
- 1 élève est en précarité familial (Trésor est en France depuis peu et déménage régulièrement).

Sur le plan culturel :

- 1/3 des filles pratiquent un sport à l'extérieur du collège (foot et hand).
- Un garçon sur 2 pratique un sport à l'extérieur du collège (foot, handball et badminton).
- 11% des élèves sont à l'Association Sportive (AS).

Sur le plan scolaire :

- 6 sur 17 ont déjà redoublé durant leur parcours scolaire → 35% des élèves sont redoublants dans la classe.
- 2 élèves sont en démotivation scolaire (Nina n'a pas été acceptée en 3^{ème} professionnelle et Nassim, redoublant de la 3^{ème} diplômé du brevet mais qui n'a été accepté dans aucun lycée. Lui, ne pratique pas en EPS ou est absent)

Sur le plan hygiène et santé :

- L'ensemble des élèves se couchent trop tard.
- Une élève est en surpoids (Marlyse, qui n'a pas de difficultés à pratiquer)

Ainsi, en tant que professeur, au regard de cette classe passive (on entend par passif des élèves qui ont besoin d'un « motif d'agir » pour pratiquer, comme s'amuser, prendre du plaisir et avoir une bonne note), il faut intervenir sur les composantes motivationnelles de la classe.

Tout d'abord, pour agir sur les composantes motivationnelles de la classe, il faut créer les conditions idéales pour que les élèves adhèrent à la pratique et s'engagent dans une activité signifiante, c'est-à-dire dans une activité qui ait du sens pour eux. Selon Perrenoud, dans son article « Sens du travail et travail du sens à l'école », le sens n'est pas donné d'avance, c'est l'élève qui construit le sens, et, ce qui fait sens chez un élève « tient à sa vision de la réalité, à sa définition de ce qui est cohérent, utile, amusant, juste, ennuyeux, supportable, nécessaire, arbitraire ». Alors, pour que l'élève s'investisse et trouve du sens dans l'APSA proposée, il faut changer les représentations qu'ont les élèves de l'APSA. Pour cela, on peut varier les modes d'entrées dans l'APSA. D'ailleurs, Choffin et Lemeure dans leur article « *Choix didactiques et pédagogiques* » paru dans Revue EPS n°309 en 2004, identifient 7 pôles par lesquels on peut entrer dans la pratique (Culturel, Collectif, Compétition, Exploit, Ludique, Technique et Activité personnelle). Mais, faire le choix de rentrer par tel ou tel pôle dépend, selon eux, des caractéristiques élèves et du traitement didactique que l'on fait de l'activité. Autrement dit, faire le choix d'un mode d'entrée dépend de ce que je veux faire apprendre à mes élèves et de leurs caractéristiques. Par exemple, ici, puisque les élèves sont en séquence de savate boxe française et que beaucoup rattachent la boxe à la violence (K.O) on aurait pu entrer dans cette activité par le spectacle (pôle collectif : composer un spectacle sans violence composé de simulations, d'effets ...) pour rompre avec la représentation sociale qu'ont les élèves de l'activité boxe. Donc, ce que je veux leur faire apprendre, c'est qu'en boxe, on ne frappe pas, on touche.

A l'inverse, on peut entrer directement par « la grande boucle » (situation de référence pour Ubaldi et Philippon dans « *Qu'elle EPS, illustration en basket-ball* ») plutôt que par « la petite boucle » (situation décontextualisée) afin de répondre aux représentations qu'ont les élèves de l'activité (Pôle culturel). Par exemple, puisque les élèves sont nombreux à faire des sports collectifs dans cette classe, pour la séquence de basket-ball au troisième trimestre, on peut entrer dans l'activité par des situations de matchs. C'est d'ailleurs ce que préconise Thévenot dans son article « *La construction de la cible : un objectif transversal fondamental* » publié dans la Revue EPS n°321 en 2006. En effet, selon lui, il faut entrer dans les activités collectives par des matchs en privilégiant la construction de la cible car cela permet de répondre aux attentes des élèves (pour qui, le basket c'est faire des matchs, dribler et marquer au panier) mais aussi parce que cela permet à tous les élèves de trouver sa place dans l'équipe.

Enfin, en tant que professeur, pour des élèves en démotivation scolaire comme Nassim qui ne pratique pas car il trouve « qu'il est dans une classe de gamin », on peut négocier sa façon d'enseigner, en lui donnant par exemple plus de responsabilités et notamment en lui confiant des missions comme chronométrer, mettre en place le matériel, préparer un échauffement pour ces camarades. Le fait de lui donner des responsabilités permet à Nassim de s'inscrire dans un projet collectif (dans un projet de classe : il s'investit pour ces camarades), mais aussi dans un projet individuel (repandre confiance en lui pour son parcours scolaire).

Donc, face à des élèves qui sont très stéréotypés d'un point de vue de leurs représentations sur les APSA, varier les modes d'entrées permet de contourner voir rompre avec ces représentations, ou bien de répondre à ces représentations. Et, face à des élèves en démotivation scolaire ou issue de classes sociales défavorisées, communiquer, c'est-à-dire se renseigner sur les attentes des élèves, va être la clé de leur intégration.

II° Les caractéristiques tièdes

Afin d'identifier les caractéristiques tièdes, j'ai analysé 2 séances de savate boxe française dont une consacrée à l'évaluation.

(Remarque : Nassim est absent lors de mes séances d'observation. C'est pourquoi, il n'apparaît pas dans les caractéristiques tièdes et chaudes.)

A. Au regard des domaines du socle commun, caractérisons les élèves :

Domaines		Compétences générales		PROFIL DE LA CLASSE		ELEVES PARTICULIERS		PISTES D'INTERVENTION	
Des langages pour penser et communiquer	CG1 : Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer en utilisant son corps.								
	1.1. Acquérir des techniques spécifiques pour améliorer son efficacité.	Globalement, les élèves sont dans une logique de répétition lorsque le professeur les regarde, mais leur niveau et temps de concentration est limité. Tous les élèves ne respectent pas le code des touches.	Iness, May-ly, Youssra et Dimitri maîtrisent les touches techniques.	S'assurer que tous les élèves connaissent les critères de réalisation de chaque coup.					
	1.3 Verbaliser les émotions et sensations ressenties.	Les élèves n'hésitent pas à verbaliser leurs émotions et sensations ressenties même si cela reste très subjectif. (« <i>Mais monsieur ça me fait mal au ventre les abdos</i> », « <i>Mais monsieur quand je fais un fouetté ça me fait mal à la jambe</i> »)	Certains élèves comme Rodrigue, Rachima, Rose et Nina restent très discret et donc ne verbalisent pas leurs émotions.	Demander aux élèves d'expliquer ce que c'est pour eux que d'« avoir mal au ventre » par exemple. (c'est avoir mal à l'estomac ou aux muscles ?)					
1.4 Utiliser un vocabulaire adapté pour décrire la motricité d'autrui et la sienne.	Le vocabulaire en général reste très familier. De plus, pour la plupart, le vocabulaire des touches les « plus connus » tels que le direct, le crochet, l'uppercut et le fouetté est maîtrisé. Mais les élèves ont des difficultés à retenir le chassé et le revers.	Mamadou, Trésor et Emiran utilisent régulièrement des mots vulgaires. Nina, Nassim et Rose ne maîtrisent pas le vocabulaire de la boxe.	Reprendre les élèves lorsqu'ils utilisent un langage « grossier ». Et, afin qu'ils intègrent le vocabulaire de la boxe, faire un rappel des touches à chaque début de séance. (oral + démonstration pour mémoire visuelle) Puis, faire un petit jeu de devinette lorsqu'on avance dans le cycle. (quelqu'un démontre une touche, les autres l'identifient et citent les critères de réalisations.)						
Les méthodes et outils pour apprendre	CG2 : S'approprier par la pratique physique et sportive, des méthodes et outils.								
	2.1 Préparer – planifier – se représenter une action avant de la réaliser.	Globalement, les élèves ne se représentent pas l'action, la touche voire les touches (quand il s'agit de réaliser un enchaînement) avant d'agir. En effet, ils découvrent l'enchaînement au fur et à mesure qu'ils réalisent l'action c'est-à-dire qu'ils lisent la feuille en même temps qu'ils pratiquent.	Seulement 2 groupes de 2 sont capables de préparer, planifier, se représenter et répéter un geste sportif. En effet, lors de la tâche « Mémoriser un enchaînement » ses élèves répètent d'abord les coups dans le vide pour les apprendre. Et, avant de passer, ils se remémorent l'enchaînement dans leur tête.	Proposer à tous les élèves de d'abord lire l'enchaînement et de l'exécuter dans le vide avant de faire la tâche avec son partenaire.					
	2.2 Répéter un geste sportif ou artistique pour le stabiliser et le rendre plus efficace.	Dans l'ensemble, tous répètent plusieurs fois l'enchaînement à mémoriser lorsque le professeur les regarde. Mais, dès que le professeur a le dos tourné, les élèves ont tendance à s'amuser ou à ne rien faire.	Nassim, Mathéo, Nina, Rose et Fatima répètent certes l'enchaînement mais de manière passive c'est à dire qu'ils ne s'inquiètent pas de réaliser les touches dans leurs techniques. Mamadou, Trésor et Emiran ne répètent pas l'enchaînement puisqu'ils « se battent » en n'utilisant n'importe quels coups « pour rigoler ».	Opter pour des groupes hétérogènes en situation de coopération (constitués de différents niveaux) pour limiter les amusements et progressivement aller vers du tutorat spontané.					
	2.3 Construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuels ou collectifs.	Les élèves s'inscrivent dans un projet collectif puisque les receveurs proposent des cibles correctes aux tireurs et/ou informent verbalement le tireur sur la touche à faire quand ce dernier bloque ou quand il s'est trompé. Ils sont donc dans une logique de coopération.	Comme précédemment, Mamadou et Trésor ne s'inscrivent pas dans un projet collectif puisqu'ils ne répètent pas l'enchaînement et ne s'identifient pas comme tireur ou receveur. A l'inverse, seulement Iness, May-ly, Youssra et Dimitri s'inscrivent dans un projet collectif puis qu'il arrive qu'ils prennent le rôle de tuteur spontané (ils corrigent leur partenaire) mais aussi dans un projet individuel puisque faire des touches correctes (c'est-à-dire appliquer les critères de réalisations) est leurs principales préoccupations. (ils demandent au professeur si leurs touches sont bien réalisées.)	Même chose que précédemment, modifier la forme de groupement et pourquoi ne pas former les élèves (qui prennent le rôle de tuteur spontané) au tutorat en leurs communiquant les indicateurs clés à regarder chez leurs partenaires. (comme la garde, le pied de pivot et l'orientation des pommes de mains.)					
2.4 Utiliser des outils numériques pour analyser et évaluer ses actions et celles des autres	Le professeur n'utilise pas d'outils numériques en EPS. (Mais des tablettes vont être mises à disposition dès janvier 2017)		Mettre des tablettes à dispositions des élèves pour qu'ils puissent avoir un retour (visuel, par exemple) sur ce qu'ils font.						
La formation de la personne et du citoyen	CG3 : Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités.								
	3.1 Respecter, construire et faire respecter règles et règlements.	Dans l'ensemble, les élèves respectent les règles organisationnelles (même si certains arrivent à les transgresser quand le professeur ne les regarde pas). En revanche, les règles de sécurité ne sont parfois pas respectées. En effet, alors qu'il y a de l'espace, les élèves sont collés les uns aux autres et surtout, certains réalisent des frappes à la place des touches.	Les filles ont les cheveux lâchés. Nina, Fatima, Trésor, Mamadou et Emiran oublient régulièrement leurs tenues et, souvent, alors qu'ils ont une tâche à faire, ils ne font. (<i>Par exemple : les garçons se battent ou frappent dans le punching-ball et les filles sont assises sur les tapis et discutent</i>) Mais, face à cela, certaines de la classe comme Youssra et Marlyse essaient de les motiver en les raisonnant. (« <i>Allé c'est bon arrête de faire comme ça, mets tes gants</i> » ; « <i>Pourquoi tu fais ça là, vient !</i> » ; « <i>Les gars c'est bon arrêtez.</i> »)	Délimiter une zone par des plots pour chaque groupe. Insister sur la terminologie c'est-à-dire préférer le mot : « TOUCHE » au mot « FRAPPE » et le mot « ASSAUT » au mot « COMBAT » ou encore le verbe : « S'AFFRONTER » au verbe « SE BATTRE »					

	3.2 Accepter la défaite et gagner avec modestie et simplicité.	Les filles ne sont pas dans une logique de compétition et donc gagner l'assaut n'est pas une priorité pour elles. Ainsi, elles acceptent la défaite alors que les garçons non : lorsqu'ils perdent, ils continuent de « se battre » alors que l'assaut est terminé.		Instaurer le « rituel du salut » (avant et après l'assaut) qui marque le début (concentration) et la fin de l'assaut (quel que soit le résultat).
	3.3 Prendre et assumer des responsabilités au sein d'un collectif pour réaliser un projet ou remplir un contrat.	Au sein de la classe, c'est toujours les mêmes qui sont volontaires à savoir Rodrigue, Dimitri et Youssra. (<i>ils portent souvent le matériel jusqu'au gymnase et l'appel à la vie scolaire</i>)	Il arrive que Fatima porte l'appel à la vie scolaire, mais, c'est seulement pour perdre du temps de pratique. (<i>on la voit partir lentement avec son téléphone</i>)	Mettre en place un tour de rôle pour que ça ne soit pas toujours les mêmes qui fassent ces tâches.
	3.4 Agir avec et pour les autres, en prenant en compte les différences.	La classe de 3 ^{ème} 2 est une classe divisée dans le sens où les garçons et les filles ne se mélangent pas lorsqu'il s'agit de faire une tâche ensemble.		Lors de tâches de coopérations, on peut aussi opter pour des groupes mixtes affinitaires.
	CG4 : Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière.			
	4.1 Connaitre les effets d'une pratique physique régulière sur son état de bien-être et de santé.	En vue du nombre de sportif dans la classe, tous ne connaissent pas les effets d'une pratique physique régulière sur son état de santé et de bien-être.		Evoquer les bienfaits de pratiquer une activité physique régulière.
	4.3 Evaluer la quantité et qualité de son activité physique quotidienne dans et hors l'école.	Pour ce qui est de la quantité, les élèves surévaluent ce qu'ils ont fait le week-end (ils se disent fatigués). Pour ce qui est de la qualité, les élèves ne savent pas dire si ce qu'ils font est bien ou pas.	En début de cours, certains élèves simulent une douleur pour ne pas pratiquer. (Le professeur les nomme les « pseudos blessés »). Mais, tous finissent par pratiquer car le professeur a vu qu'ils n'avaient pas mal et leur fait comprendre en jouant la carte de l'humour. <i>Par exemple, Trésor boîte pendant les 10 premières minutes du cours, puis, finit par marcher normalement. Le professeur s'en rend compte et joue la carte de l'humour en le mimant. Trésor se met alors à pratiquer.</i>	Etre méfiant face aux « pseudos blessés » et insister sur le fait qu'il faut un mot du médecin pour les dispenser d'EPS. Mettre rapidement les élèves sur une tâche d'échauffement à laquelle ils adhèrent comme la corde à sauter plutôt que des tours de tatami car dès que l'on parle de corde à sauter, tous pratiquent. (Réfléchir au mode d'entrée dans la leçon). Donner des critères aux élèves pour qu'ils puissent évaluer la quantité et la qualité de leur activité physique.
	4.4 Adapter l'intensité de son engagement physique à ses possibilités pour ne pas se mettre en danger.	Une fois engagé, les élèves adaptent l'intensité de leurs efforts et de leurs engagements dans la tâche. Ils connaissent leurs limites et savent s'arrêter quand ils sont fatigués.	En revanche, certains comme Rodrigue, Dimitri, May-ly, Emiran, Mamadou et Trésor n'adaptent pas l'intensité de leur engagement dans l'assaut puisqu'ils font des frappes à la place des touches, ce qui pourrait mettre en danger autrui.	Arrêter l'assaut si les élèves peuvent porter atteinte à l'intégrité physique d'autrui.
	CG5 : S'approprier une culture physique sportive et artistique pour construire progressivement un regard lucide sur le monde contemporain.			
	5.1 S'approprier, exploiter et savoir expliquer les principes d'efficacité d'un geste technique.	Les 3 ^{ème} 2 sont en train de s'approprier et d'exploiter les principes d'efficacité d'un geste technique.	Ceux qui ne pratiquent pas ne s'approprient pas les principes d'efficacité d'un geste technique. Seulement Youssra, May-ly et Dimitri sont capables d'expliquer les principes d'efficacité d'un geste technique. En effet, lorsqu'on leur demande d'expliquer une touche, ils citent les critères de réalisations.	S'assurer que tous les élèves aient intégré les critères de réalisation. Et, si ça n'est pas le cas, revenir dessus.
	5.2 Acquérir les bases d'une attitude réflexive et critique vis-à-vis du spectacle sportif.	Certains élèves parlent entre eux de ce qu'il s'est passé à la télé, à Nantes sur des événements sportifs ou de leurs expériences sportives et donnent des arguments pour dire pourquoi ils ont aimé ou pas aimé.	Nina, Rose et Fatima qui ne sont pas sportives ne s'intègrent pas à ses discussions.	On peut parler de l'actualité à condition de ne pas impacter le temps moteur (par exemple lors de trajets ou en début de séance).
	5.4 Connaitre des éléments essentiels de l'histoire des pratiques corporelles éclairant les activités physiques contemporaines.	Le professeur ne leur fait pas apprendre l'histoire des pratiques. En effet, il est centré sur la motricité.		Prendre le temps pour parler de l'histoire des pratiques mais sur des sujets qui les intéressent.
Les systèmes naturels et les systèmes techniques				
Les représentations du monde et l'activité humaine				

Lors des prochaines séances, je vais intervenir sur l'APSA aérobic. Pour entrer dans cette activité je privilégierai le pôle compétitif, collectif et culturel avec des défis en corde à sauter (challenge collectif par équipes) et des routines collectives sur des musiques du moment par exemple. De plus, mes routines seront simples et courtes constituées seulement de pas de bases afin qu'ils les maîtrisent mais surtout qu'ils mémorisent la terminologie de ces derniers. Enfin, mes élèves seront certes évalués sur le pôle moteur (maîtrise et mémorisation des pas de bases, synchronisation ...) ; mais aussi sur le pôle méthodologique et social puisque les rôles d'observateurs et de juges leur seront délégués (identification des pas, conseils, jugements justifiés ...).

Pour finir, ces choix didactiques seront accompagnés de choix pédagogiques. Concernant l'organisation de la classe, j'opterai pour des formes de groupements collectifs (quinconce, cercle) avec une rotation des lignes chef d'orchestre (autonomie). Ici, pour que les élèves mémorisent l'enchaînement et notamment les pas de bases, la répétition sera alors privilégiée. (+ Rappel du nom des pas, tâches de devinette...). Et, pour les tâches de création, les groupes seront affinitaires – mixtes. Autrement dit, j'assemblerai 2 dyades filles affinitaires et 2 dyades garçon affinitaires également pour « obliger » les filles et les garçons à travailler ensemble et car il faut que je sépare quelques garçons comme Mamadou, Emiran et Trésor qui ont tendance à faire autre chose lorsqu'ils sont ensemble. (Les filles, plus perfectionnistes, devraient les inciter à travailler). De plus, cette tâche de création sera accompagnée de fiches pour guider les élèves sur la composition de leurs routines collectives (formations, déplacements, choix des pas de bases), sur l'observation (identification des pas dans la routine d'un autre groupe) et sur le jugement (orientation de la routine par rapport au public, mémorisation, synchronisation...).

B. Faisons un lien entre les rôles investis, le socle commun, les attendus de fin de cycle et ce qu'il se passe véritablement dans la classe en Savate Boxe Française.

Rôles	Attendus de fin de cycle 4	Enjeux d'apprentissage concernés	Croisement des attendus de fin de cycle et socle commun	Compétences générales EPS ou domaines du socle concernés	Commentaires sur les élèves
Rôle majoritairement moteur : « LE BOXEUR »	Réaliser des actions décisives favorables afin de faire basculer le rapport de force en sa faveur (ou en faveur de son équipe)	Développer ses ressources informationnelles, décisionnelles, affectives, motrices pour contrer les intentions de jeu de son adversaire et imposer les siennes. Enquêter sur les caractéristiques de la situation d'interaction pour construire un projet de jeu. (Prendre des informations pertinentes et les interpréter.) Assurer de manière efficace les actions liées à un statut-rôle-poste.	Rechercher le gain de la rencontre par la mise en œuvre d'un projet prenant en compte les caractéristiques du rapport de forces. Utiliser au mieux ses ressources physiques et de motricité pour gagner en efficacité dans une situation d'opposition donnée et répondre aux contraintes de l'affrontement. S'adapter rapidement au changement de statut défenseur / attaquant. Anticiper la prise et le traitement d'informations pour enchaîner des actions.	D1 / CG 1 : « Les langages / Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer avec son corps. » D1 / CG2 : « Des méthodes et outils pour apprendre » D3 / CG3 : « La formation de la personne et du citoyen / Partager des règles et assumer des rôles et des responsabilités ». D5 / CG5 : « Les représentations du monde et de l'activité humaine / Des éléments de la culture sportive »	La plupart des élèves ne s'identifient pas comme défenseur : ils ne maintiennent pas leurs gardes (notamment lorsqu'ils exécutent des touches pieds) et ne font pas d'esquives, parades. (ils reculent pour esquiver, ce qui crée un déséquilibre arrière). Il est difficile pour eux de s'adapter à son adversaire, de réaliser des touches correctes et de les enchaîner en utilisant les poings et les pieds de manière équilibrée et variée. (utilisation des poings +++)
Rôle majoritairement moteur : « LE BOXEUR LUCIDE »	Adapter son engagement moteur en fonction de son état physique et du rapport physique.	Maîtriser et contrôler sa motricité pour adapter l'intensité de son engagement aux caractéristiques de la situation d'interaction. Rester lucide sur la configuration et l'évolution de l'assaut.	Rechercher le gain de la rencontre par la mise en œuvre d'un projet prenant en compte les caractéristiques du rapport de forces. Anticiper la prise et le traitement d'informations pour enchaîner des actions.	D2 / CG2 : « Des méthodes et outils pour apprendre » D3 / CG3 : « La formation de la personne / Partager des règles et assumer des responsabilités » D4 / CG4 : « Les systèmes naturels et techniques / apprendre à entretenir sa santé »	Certains élèves ont des difficultés à maîtriser la puissance de leurs touches , surtout lorsqu'ils sont dominés. Faculté d'élaborer un projet tactique en fonction de soi alors qu'il convient de l'établir d'abord en fonction de l'adversaire.

Rôle principalement moteur et social « LE TIREUR & LE RECEVEUR »	Etre solidaire de ses partenaires et respectueux de son (ses) adversaire(s) et de l'arbitre.	Gérer ses émotions pour s'engager dans une pratique affective « apaisée » de l'activité d'opposition, garante d'une dynamique collective de progrès et de respect de l'adversaire ; échanger avec ses partenaires pour assumer des responsabilités au sein d'un collectif. Comprendre la symbolique de l'affrontement en sports de combat.	S'engager dans une symbolique de l'affrontement sportif Se mettre au service de l'autre pour lui permettre de progresser.	D2 / CG2 : « Des méthodes et outils pour apprendre » D3 / CG3 : « La formation de la personne et du citoyen / Partager des règles et assumer des rôles et des responsabilités » D5 / CG5 : « Les représentations du monde et de l'activité humaine / S'approprier une culture sportive et artistique »	La plupart des 3^{ème} 2 prennent leurs rôles de receveur à cœur : ils présentent les cibles à l'adversaire et communiquent sur la touche à exécuter. En revanche, les tireurs n'effectuent pas toujours des touches correctes (Souvent, et notamment lors des touches pieds, le code n'est pas appliqué : les touches ne sont pas armées et il n'y a pas de pivots)
Rôle majoritairement social et méthodologique : « L'OBSERVATEUR »	Observer et co-arbitrer	Assumer différents rôles (seul ou collectivement) tels que ceux d'arbitre, d'observateur, de coach, d'entraîneur ; observer et recueillir des informations pour comprendre l'impact des comportements, des choix individuels et du projet de jeu sur son efficacité. Exploiter ces informations pour construire une stratégie de jeu et /ou aider ses partenaires.	Co-arbitrer une séquence d'assaut. Se mettre au service de l'autre pour lui permettre de progresser.	D1 / CG1 : « Les langages / Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer avec son corps » D2 / CG2 : « Des méthodes et outils pour apprendre » D3 / CG3 : « La formation de la personne et du citoyen / Partager des règles et assumer des rôles et des responsabilités » D5 / CG5 : « Les représentations du monde et de l'activité humaine / S'approprier une culture sportive et artistique »	Les élèves ne sont pas dans une logique d'observation : ils ne regardent pas les assauts (ils jouent avec un ballon ou parlent) mais, c'est parce que, le professeur ne leur a pas délégué ce rôle.
Rôle majoritairement social : « LE BOXEUR FAIRPLAY »	Accepter le résultat de la rencontre et savoir l'analyser avec objectivité.	Dépasser et accepter le résultat de la rencontre, qu'il lui soit favorable ou non, pour porter un regard lucide sur la performance réalisée ; s'engager dans une analyse de ses projets tactiques et de ceux de l'adversaire. Reconnaître le mérite de l'adversaire.	Accepter la défaite et gagner avec modestie et simplicité. Rechercher le gain de la rencontre par la mise en œuvre d'un projet individuel.	D1 / CG1 : « Les langages / Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer avec son corps » D2 / CG2 : « Des méthodes et outils pour apprendre » D3 / CG3 : « La formation de la personne et du citoyen / Partager des règles et assumer des rôles et des responsabilités » D5 / CG5 : « Les représentations du monde et de l'activité humaine / S'approprier une culture sportive et artistique »	Les garçons sont mauvais joueur et ont tendance à devenir violent quand ils perdent. Intention tactique des 3^{ème} 2 : envoyer des coups pour les attaquants et reculer pour les défenseurs.

III° Caractéristiques chaudes

A. Etapes et repères de progressivité en lien avec les rôles socio-moteurs que les élèves investissent.

Rôles	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	ETAPE 4
<u>Le boxeur assaut</u>	L'élève se préserve en s'éloignant de l'adversaire, ou au mieux, agit en force, il réalise des touches incorrectes et parvient peu à mettre en danger son adversaire. L'élève s'engage en puissance dans un assaut ou ne s'engage pas du tout.	L'élève s'engage dans l'assaut, il réalise des actions offensives sans varier ses types de touches pour mettre en danger son adversaire. Il arrive que ses touches ne soient pas correctes. L'élève s'engage dans un assaut mais lorsqu'il se fait dominer celui-ci a tendance à faire des touches puissantes.	L'élève exploite au moins 2 types de touches offensives correctes pour mettre en danger son adversaire. S'engager loyalement dans un assaut, en recherchant le gain tout en contrôlant ses touches et en maîtrisant la distance pour toucher sans être touché.	L'élève varie les types de touches et les utilise de manière équilibrée pour mettre en danger son adversaire. Rechercher le gain d'un assaut en privilégiant l'enchaînement de techniques offensives et défensives variées.
Nombre d'élèves	8 élèves : Mamadou, Dimitri, Mathéo, Trésor, Emiran, May-ly, Iness et Fatima.	4 élèves : Marlyse, Rose, Nina et Rodrigue.	4 élèves : Rachima, Youssra et Oumar, Mamadou.	
<u>Le tireur</u>	L'élève réalise l'exercice sans conviction (il ne répète pas l'enchaînement, il n'a pas de garde et ne réalise pas des touches correctes) ou s'engage comme dans un combat.	L'élève respecte les consignes des situations, mais, il réalise les exercices sans technique ou sans garde lors des touches pieds.	L'élève respecte les consignes des situations et réalise les exercices de répétition efficacement. (touches correctes + garde)	L'élève respecte et optimise les consignes des situations et réalise les exercices de répétition efficacement en réalisant toujours l'enchaînement imposé correcte.
Nombre d'élèves	3 élèves : Fatima, Rose et Emiran.	8 élèves : Mamadou, Marlyse, Rose, Trésor, Mathéo, Rodrigue, Oumar et Rachima.	3 élèves : Iness, May-ly et Dimitri.	2 élèves : Youssra et Mamadoub.
<u>Le receveur</u>	L'élève s'engage en opposition totale.	L'élève s'engage en tant que partenaire en réalisant mal les cibles à présenter au tireur.	L'élève respecte les consignes données en proposant notamment des cibles correctes à chaque répétition de son partenaire. Il s'engage en coopération.	L'élève respecte des consignes variées et propose des cibles correctes à chaque répétition. Il régule son partenaire lorsque celui-ci ne fait pas des touches correctes. Il s'engage en coopération totale.
Nombre d'élèves	3 élèves : Mamadou, Trésor et Emiran.	3 élèves : Rose, Fatima et Nina.	6 élèves : Marlyse, May-ly, Oumar, Rachima, Mathéo et Mamadoub.	4 élèves : Youssra, Iness, Dimitri et Rodrigue.

Remarque : ce tableau est illustré par la suite avec les profils d'élèves. (Partie C)

Selon moi, les élèves n'investissent pas assez de rôles méthodologiques et sociaux. C'est pourquoi, lors de la séquence suivante en aérobic, j'insisterai sur ces rôles en les incitant à incarner le rôle d'observateur et de juge durant de nombreuses séances afin de les évaluer là-dessus.

B. Rôles et indicateurs

Les indicateurs correspondent à ce que l'on va regarder chez les élèves.

<u>Le boxeur en assaut :</u>	<u>Le Tireur :</u>	<u>Le Receveur :</u>
<ul style="list-style-type: none">- La puissance des touches- La garde- La variabilité des touches- L'utilisation équilibrée des poings et des pieds- La technique des touches	<ul style="list-style-type: none">- La mémorisation de l'enchaînement- La garde- La technique des touches	<ul style="list-style-type: none">- L'engagement en coopération- La présentation des cibles correctes

C. Les profils d'élèves en Savate Boxe Française :

1. Les profils d'élèves en situation de coopération

Dans un premier temps, abordons les profils d'élèves lors de la tâche 1 à savoir : « Le tireur exécute un enchaînement mémorisé composé de touches pieds et mains. »

Dans cette tâche, les élèves évoluent en coopération : ils travaillent d'abord l'enchaînement imposé par l'enseignant (un tireur et un receveur qui présente les cibles). Puis, une fois l'enchaînement travaillé, les élèves le montrent au professeur. L'enchaînement doit être connu par cœur et les touches (codifiées) doivent être réalisées dans leurs techniques.

Les profils de tireurs en situation de coopération sont les suivants :



- **Les « poissons rouges » :** Fatima – Nina – Emiran
 - L'enchaînement en cours de mémorisation : il y a des erreurs et des hésitations.
 - Les touches ne sont pas bien exécutées : les critères de réalisations ne sont pas appliqués.
 - La garde n'est pas maintenue.

Elle regarde la fiche pendant qu'elle fait l'enchaînement, signe qu'il n'est pas mémorisé. De plus, le fait de regarder la fiche après chaque coup va faire qu'elle ne maintient pas sa garde.

- **Les « tireurs négligents » :** Mamadou – Marlyse – Rose – Tresor - Mathéo
 - L'enchaînement est mémorisé.
 - Les touches ne sont pas bien exécutées : les critères de réalisations ne sont pas appliqués.
 - La garde n'est pas maintenue.



Elle ne maintient pas sa garde.

ET son direct n'est pas correct car sa pomme de main n'est pas orientée vers le sol :



Il n'a pas de garde et pas de pivot

- **Les « tireurs semi – appliqués » :** Rodrigue – Oumar – Rachima

- L'enchaînement est mémorisé.
- Les touches sont bien exécutées : le code est respecté.
- La garde n'est pas maintenue.



Le fouetté est bien exécuté car il y a un pied de pivot.
MAIS, on voit que l'élève ne maintient pas sa garde pendant la touche :



- **Les « tireurs appliqués » :**

Iness – May-ly – Youssra – Dimitri – Mamadouba

- L'enchaînement est mémorisé.
- Les touches sont bien exécutées : le code est respecté.
- La garde est maintenue (il arrive que la garde baisse lors des touches pieds).
- La distance est adaptée.



La garde est maintenue ET l'uppercut est bien exécuté (la pomme de main est orientée vers le plafond)



La garde est maintenue pendant la touche ET le fouetté est bien exécuté (Pivot + flexion – extension de la jambe)

Donc, en situation de coopération, 8 élèves sur 16 ne maîtrisent pas la technique des touches (ils n'appliquent pas les critères de réalisations) et 11 élèves sur 16 ne maintiennent pas la garde.

2. Les profils d'élèves en situation d'opposition

Dans un second temps, étudions les profils d'élèves lors de la tâche 2 à savoir : « Faire un assaut de 2min ».

Au préalable, il est important de noter, qu'aucun élève ne réapplique l'enchaînement travaillé dans la tâche précédente et surtout, que lorsque les élèves font un assaut, tous, à l'exception de Fatima et Mamadouba, se précipitent pour envoyer des touches (intention tactique de l'attaquant : envoyer le plus de coups possible). De plus, la plupart des touches pieds ne sont pas bien exécutées. En effet, les touches ne sont pas armées et il n'y a pas de pivot donc pas de flexion-extension (sauf pour Mamadouba et Rachima).

Aussi, beaucoup d'élèves sont en déséquilibre avant, lié à la précipitation, ou en déséquilibre arrière, lié à la volonté d'éviter les coups adverses (intention tactique du défenseur : reculer).

Les profils d'élèves en assaut sont les suivants :

- **Les « timorés » :** Fatima et Iness
 - Elles refusent l'assaut.

Elle refuse le combat et se déplace dans cette position en disant : « *Ah mais arrête, ah monsieur j'ai peur, Ahah* »



- **Les « boxeurs violents » :**

Mamadou – Dimitri – Mathéo – Tresor – Emiran – May-ly

- Ils ne touchent pas, ils frappent.
- Il n'y a pas de garde.
- Les coups sont mal exécutés : ils ne respectent pas le code.

Parmi eux, il y a ceux qui :

- Utilisent majoritairement les poings (et notamment le direct).
- Utilisent les poings et les pieds de manière équilibrée mais qui privilégient le direct et le fouetté (pas de variabilité des touches).



On peut voir que la touche est une frappe.

Mais aussi que les 2 boxeurs n'ont pas de garde et que le direct du tireur est mal exécuté (le bras n'est pas tendu au moment de l'impact).

- **Les « boxeurs sans garde » :**

- Ils touchent.
- Ils n'ont pas de garde.
- Ils utilisent les poings et les pieds de manière assez équilibrée mais privilégient le direct, le fouetté (pas de variabilité des touches).

Parmi eux, il y a ceux qui :

- Exécutent des touches correctes : Youssra – Oumar



Même si la photo n'est pas très précise et qu'on ne voit pas entièrement le boxeur avec le bonnet, on peut percevoir qu'il ne maintient pas sa garde lors de la touche pied à savoir le fouetté mais que celui-ci est plutôt bien réalisé puisqu'il y a un pivot.

- N'exécutent pas des touches correctes : Rose – Marlyse – Rodrigue – Nina



Les 2 boxeuses n'ont pas de garde.

Il n'y a pas de pied de pivot lors du fouetté pour l'élève avec les gants bleus.

● **Les « boxeurs » :** Mamadouba – Rachima

- Ils touchent.
- La garde est maintenue (il arrive qu'elle descende parfois lors des touches pieds).
- Les touches sont réalisées dans leurs techniques.
- Les poings et les pieds sont utilisés de manière assez équilibrée et variée même si le fouetté, l'uppercut, le crochet et le direct sont les touches privilégiées.



Ici, on a un attaquant et un défenseur.

La jeune fille en rouge est l'attaquant puisque l'on voit qu'elle exécute un uppercut. D'ailleurs son uppercut est bien exécuté car la pomme de main est orienté vers le haut et car le geste part du bas vers le haut.

Et, la jeune fille en gris est le défenseur. En effet, on voit que celle-ci va se mettre en position de parade pour contrer l'uppercut.



La garde du tireur est maintenue.

Et, on dirait que l'autre élève, ici défenseur va contrer le coup par une parade.



Le fouetté est bien exécuté. En effet, il y a un pied de pivot et une flexion avant l'extension.

Ainsi, on peut relever que seulement 4 élèves sur 16 réalisent des touches codifiées et que seulement 2 élèves maintiennent la garde en assaut. De plus, de manière générale, il n'y a pas de variabilité dans l'utilisation des touches, mais les poings et les pieds sont utilisés de manière équilibrée.

Pour conclure, globalement, il n'y a pas de surprise. En effet, ceux qui effectuent des touches incorrectes dans la tâche de coopération à savoir Fatima, Nina, Emiran, Marlyse, May-ly, Mamadou, Rose, Trésor et Mathéo exécutent également des touches qui ne respectent pas le code dans la tâche d'opposition. Et, ceux qui effectuent des touches correctes dans la première tâche comme Mamadouba, Oumar, Rachima et Youssra réalisent aussi des touches règlementaires dans seconde.

En revanche, on peut noter que certains comportements se dégradent en assaut notamment pour Dimitri, Mayl-y et Rodrigue puisque, lors de la tâche de coopération, ces derniers effectuent des touches correctes, alors que lors de la tâche d'opposition non.

De plus, même chose que précédemment, les élèves n'ayant pas de garde en situation de coopération (Fatima, Nina, Emiran, Mamadou, Marlyse, Rose, Tresor, Mathéo, Rodrigue, Oumar), ne l'ont pas non plus en situation d'affrontement. Cependant, on peut voir que Dimitri, Youssra et May-ly qui, eux, avaient la garde en situation de coopération, ne l'ont plus en situation d'affrontement. A l'inverse, Rachima qui, elle, n'avait pas de garde lors de la tâche 1, maintient sa garde lors de la tâche 2.

Donc, on peut voir généralement que le comportement en situation d'affrontement se dégrade, mais pour certains le passage d'une situation de coopération à une situation d'opposition n'est pas perturbant puisque les acquis sont présents quelle que soit la situation.